



fondation marguerite et aimé maeght
06570 Saint-Paul de Vence, France

reconnue d'utilité publique

JACQUES MONORY

1^{er} juillet - 22 novembre 2020

1st July – 22 November 2020

L'UNIVERS DE JACQUES MONORY

De tous les peintres dits de la Figuration narrative, Monory aura sans doute été le seul à être pleinement narratif. Parfois hyperréalistes, les scènes énigmatiques qu'il peint et qu'il juxtapose forment comme le journal de bord hanté d'un peintre qui chaque jour s'interroge sur la réalité du monde. Le bleu qui l'a rendu célèbre, qu'il soit monochrome, ou qu'il accueille d'autres couleurs du spectre, est la couleur de ce doute. Il agit comme un voile onirique et comme une mise à distance.

Empruntant au cinéma – et notamment aux thrillers des années cinquante – comme à la photographie et à l'imagerie, les peintures de Monory, fréquemment de grand format et qui incluent aussi souvent des objets, forment comme une sorte de manège accéléré, avec parfois des stases presque extatiques : y alternent ou s'y combinent des paysages urbains et de grandes étendues de nature, des visions romantiques et des images dramatiques venant de l'actualité ou de l'Histoire contemporaine.

THE UNIVERSE OF JACQUES MONORY

Out of all the Narrative Figuration painters, Monory was no doubt the only one to be fully narrative. Sometimes hyperrealist, the enigmatic scenes that he painted and juxtaposed to form a sort of haunted diary of a painter who questioned the world's reality every day. The blue that made him famous, whether monochrome or with other colors in the spectrum, is the color of this doubt. It acts as a dreamlike veil and establishes a certain distance.

Borrowing from the cinema – and notably the thrillers of the 1950s – as well as from photography and imaging, Monory's painting, frequently in large formats and often including objects, forms a sort of accelerated carousel, sometimes with nearly ecstatic stasis: urban landscapes and wide expanses of nature, romantic visions and dramatic images from the news or contemporary history alternate with each other or come together.

Fiction autobiographique

À travers la fiction autobiographique, Jacques Monory livre sa vision du monde. Les scènes semblent « narratives », la composition est dite « cinématographique », la véracité des représentations est tirée de photographies et d'objets et pourtant, son travail plastique crée un climat qui suspend l'agitation des compositions en recourant à des juxtapositions d'une forme de collage. Il explique : « **Le principe consiste à prendre deux images, à les rapprocher et à en créer mentalement une troisième.** » Ainsi, explique-t-il « **Je ne recherche ni la peinture pour la peinture, ni la peinture voulant devenir folle de réalisme photographique. Je crois que c'est la vibration qui m'intéresse, c'est le tremblement de la pensée devant l'image.** » Voilà donc Monory qui utilise la manipulation des images pour libérer les filiations cognitives et mentales qui l'ont nourri.

Le bleu Monory

« **Quand je peins bleu, j'ai du plaisir, c'est du bleu, ça m'éloigne de ce que je fais. C'est comme si je me mettais dans un voile bleu. Il se passe un massacre derrière la vitre bleue, et moi, je suis protégé des balles. Le bleu n'est pas pour moi la couleur de la peur. C'est la couleur du rêve.** » Jacques Monory

La couleur bleue, le bleu Monory (tel qu'il existe désormais produit par la société Marin Beaux-Arts) est le principal opérateur stylistique de cette mise en tension de la peinture par la fiction. Tout en ayant rejoint le réel, la peinture, grâce à l'unité tonale spécifique de ce bleu, est comme plongée dans une sorte de bain révélateur qui la fait glisser, mais sur sa propre pente, en direction d'une dimension onirique et lointaine. Même s'il n'est pas exclusif et s'il a été associé à d'autres couleurs du spectre (le rouge-violet et le jaune de plusieurs séries dont *Technicolor*, certains assauts de vert, plus tardifs, et même le noir et blanc), le bleu Monory vaut comme signature.

La photographie

« **Je travaille toujours avec des photos. Je les prends moi-même, pas toujours en vue d'un tableau et je m'en sers ensuite, parfois. Je me sers de photos que je fais au cinéma, à la télévision, de photos d'actualité, etc. Tout ce qui est image m'est utile. Je pioche indifféremment dans tous les registres. Je les choisis et je les cadre.** » Jacques Monory

Autobiographical fiction

Through autobiographical fiction, Jacques Monory delivers his vision of the world. The scenes appear to be "narrative", the composition is said to be "cinematographic", the truth of the representations is drawn from photographs and objects and yet, his plastic work creates a climate that suspends the agitation of the compositions by using juxtapositions in a form of collage. He explains: "**The principle is to take two images, to put them together and to mentally create a third.**" He also explains "**I am not seeking painting for the sake of painting, or painting that wants to become crazy about photographic realism. I think that it's the vibration that interests me: it's the trembling of thought in front of the image.**" Monory thus manipulates images to liberate the cognitive and mental filiations that nourished him.

Monory blue

"**When I paint in blue, I get enjoyment, it's blue, it takes me away from what I'm doing. It's like covering myself in a blue veil. Behind the blue window, a massacre is taking place, and I'm bulletproof. For me, blue is not the color of fear. It's the color of dreams.**" Jacques Monory

The color blue, Monory blue (now produced under that name by Marin Beaux-Arts), is the primary stylistic operator for this tensioning of painting through fiction. Rejoining the real, it is as if painting, thanks to the specific tonal unity of this blue, plunges into a kind of developer bath that set it sliding down its own slope towards a distant, dreamlike dimension. Though it is not exclusive and has been combined with other colors in the





Il est probable que la longue fréquentation des photographes que Jacques Monory eut en mains en travaillant avec son ami Robert Delpire (qui fut, faut-il le rappeler, l'éditeur, entre autres de Robert Frank, Cartier-Bresson ou William Klein) ait naturellement guidé Monory vers l'utilisation directe de ce médium, l'image argentique (celle de la grande époque du Leica) venant en quelque sorte remplacer le carnet de croquis. Sans jamais se considérer comme un photographe (c'est tardivement et non sans une certaine réticence qu'il finit par accepter qu'une exposition et un livre réunissant ses photos soient réalisés en 2011), il eut recours à la prise photographique de façon quasi instinctive, se livrant par là même à une sorte de repérage aléatoire dont ses tableaux, ensuite, tiraient ou non profit.

Le cinéma

« Je suis un « peintre-cinéaste » qui a toujours eu un goût prononcé pour la mise en situation »
Jacques Monory

De son amour pour un certain cinéma d'auteur, aux forts contrastes de noir et de lumière, Monory va tirer la nécessité qu'il ressent de sortir la peinture du cadre. Au commencement, ses peintures apparaissent brisées par un découpage de l'image qui est reconstituée légèrement décalée et en relief. Tantôt, il intègre des miroirs à ses compositions, tantôt il tire à balles réelles dans ses tableaux. La peinture n'est plus une surface lisse, propice à la contemplation, mais devient une invitation à l'action, avec la participation du spectateur qui s'y reflète et se trouve physiquement impliqué dans la scène représentée où les impacts de balles donnent l'impression que l'action vient de se produire.

spectrum (the red-violet and yellow of several series including *Technicolor*, a few later attacks of green and even black and white), Monory blue is a kind of signature.

Photography

"I always work with photos. I take them myself, not always with a painting in mind, and then I use them, sometimes. I use photos that I take in movies, on television, photos of current affairs, etc. Anything that's an image is useful to me. I pick randomly from every register. I choose them and I frame them."

Jacques Monory

It is likely that long contact with the photographs that Jacques Monory passed through his hands in his work with his friend Robert Delpire (the publisher, it hardly needs saying, of figures such as Robert Frank, Cartier-Bresson and William Klein) naturally guided Monory towards the direct use of this medium, the image on film (at the height of Leica's pomp) replacing the sketchbook, as it were. Never considering himself a photographer (it was only late in his career, and somewhat reluctantly, that he agreed to an exhibition and a book of his photographs in 2011), he used photography almost instinctively, giving himself over to a kind of random reconnaissance later used, or not, in his paintings.

Cinema

"I'm a painter-filmmaker" who has always had a strong penchant for producing situations."
Jacques Monory

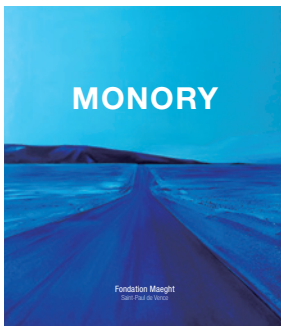
From his love for a certain type of auteur cinema to the strong contrasts of black and light, Monory will draw out the need he feels to release the painting from the frame. In the beginning, his paintings appear to be broken by a cut-out of the image which is reconstituted, slightly altered and in relief. Sometimes he incorporates mirrors into his compositions, sometimes he shoots real bullets into his canvases. The painting is no longer a smooth surface, conducive to contemplation, but instead becomes an invitation to action, with the participation of the spectator who is reflected in it and physically involved in the scene represented where the bullet holes give the impression that the action has only just happened.

BIOGRAPHIE

Né à Paris le 25 juin 1924, Jacques Monory entre à l'école des Arts appliqués de Paris (1939-1944), puis travaille pendant dix ans avec son ami Robert Delpire, éditeur. Il ne cesse de peindre et expose à Paris à partir de 1955. Au début des années 1960, au moment où se développe le Pop art aux États-Unis, Jacques Monory remet l'histoire humaine et sa propre vie au centre de ses tableaux. Invité à participer au musée d'art moderne de la ville de Paris à l'exposition « Mythologies quotidiennes » en 1964, préfiguration du mouvement de la Figuration narrative. Il devient rapidement l'un des piliers du mouvement. En 1975, Il entre à la galerie Maeght de Paris, y expose les *Opéras Glacés* en 1976, puis *Technicolor* et *Ciels*, avant d'être invité à la Biennale de Venise en 1986. En 1992, il participe à l'Exposition universelle de Séville dans le Pavillon français. En 2004, il expose à la Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon à Alex près d'Annecy. En 2005, le MAC VAL de Vitry-sur-Seine lui consacre son exposition inaugurale. En 2009, la Fondation Maeght le met à l'honneur avec l'exposition « Tigre », puis en 2014, le Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la culture à Landerneau lui consacre également une rétrospective importante. Des expositions personnelles sont également présentées ailleurs en France mais aussi en Belgique, Autriche, Grande-Bretagne, Suisse, Espagne et aux États-Unis jusqu'en 2018. La Fondation Maeght lui rend hommage avec la première exposition personnelle depuis sa disparition le 17 octobre 2018.

BIOGRAPHY

Born in Paris on June 25, 1924, Jacques Monory went to the école des Arts Appliqués of Paris (1939-1944) and then worked for ten years with his publisher friend, Robert Delpire. He never stopped painting and exhibited his work in Paris starting in 1955. In the early 1960s, at the time when Pop Art was taking off in the United States, Jacques Monory placed human history and his own life back in the center of his paintings. Invited to take part in the exhibition "Mythologies Quotidiennes" (Everyday Mythologies) at the city of Paris' Museum of Modern Art in 1964, prefiguring the Narrative Figuration movement. He quickly became one of the most prominent artists in the movement. In 1975, he came to the Maeght Gallery in Paris, showing his *Opéras Glacés* (Frozen Operas) in 1976, then *Technicolor* and *Ciels* (Skies), before being invited to the Venice Biennale in 1986. In 1992 he participated in the French Pavilion at the Universal Exposition of Seville. In 2004, he had a show at the Fondation Claudine et Jean-Marc Salomon in Alex, near Annecy. In 2005, the MAC VAL in Vitry-sur-Seine dedicated its inaugural exhibition to him. In 2009, the Fondation Maeght featured him with the "Tigre" exhibition, then in 2014, the Fonds Hélène et Edouard Leclerc pour la Culture (Hélène et Edouard Leclerc Fund for Culture) in Landerneau, Brittany, also dedicated a major retrospective to him. Personal exhibitions were also presented elsewhere in France, but also in Belgium, Austria, Great Britain, Switzerland, Spain and the United States up until 2018. The Fondation Maeght is paying tribute to this major artist in 2020 with the first personal exhibition since his death on 17 October 2018.



Catalogue d'exposition en vente
à la boutique de la Fondation

MONORY

Préface d'Adrien Maeght

Textes de Laurence d'Ist et Jean-Christophe Bailly

Édition Fondation Maeght, 144 pages.

28 €

Fondation Maeght, 06570 Saint-Paul de Vence, France
+33 (0)4 93 32 81 63 | www.fondation-maeght.com

  @fondationmaeght